

La valse des tracteurs

Il flotte dans ce lieu propice à la méditation, un parfum très doux qui lui donne envie de créer.

Créer là, maintenant avant que la magie n'opère plus, parce que tout est en marche devant ses yeux et que son cœur le ressent. Tout est vivant.

Assise sur le banc qu'elle chérit tant, face à l'étang calme elle écrit, elle note ses pensées sur sa feuille vierge pour ne point oublier le bonheur, pour pouvoir le relire un jour d'orage.

Le bruit des tracteurs sonne comme une musique joyeuse à ses pavillons, ils dansent la danse des foins, laissant derrière eux le parfum de l'herbe fraîchement coupée et, mêlé à celui des plantes et des fleurs, deviendra bientôt un vrai régal pour les vaches. Heureuses seront-elles car, les filles reconnaissantes, offriront à leurs maîtres un lait parfumé et tellement crémeux que des moustaches blanches naîtront sur les bouches gourmandes.

Le soleil tient compagnie à ses hommes, ses femmes et ses enfants conduisant les machines. L'herbe fauchée va être séchée, mise en lignes bien droites, surtout bien droites, car les voisins s'en vont parfois repérer celui qui a dévié. Non pas pour se moquer, mais c'est comme ça ici dans la vallée. Les gens d'ici se saluent, ils se connaissent et dans leur travail, puisqu'ils sont tributaires de la météo, ils s'entraident de bon cœur. Pourtant, tout n'est pas si simple pour eux. Malheureusement.

Enfin, elle n'a pas envie d'écrire du négatif aujourd'hui.

Alors, elle regarde les feuilles des arbres frémir sous la caresse du vent, elles aussi dansent !

Dans les prés, de drôles de balles emballées attendent sagement d'être ramenées à la maison, en attendant elles regardent voler les bergeronnettes et les libellules puis, sans bruit somnolent sous les rayons de Monsieur soleil.

Maintenant, des carrés sont dessinés dans les marais et près de la forêt, tous n'ont pas le même vert, c'est un vrai régal pour les yeux. Ne sont-ils pas un peu peintres ses terriens ? Ne sont-ils pas amoureux de leur travail au point de se lever chaque jour aux aurores et de se coucher parfois très tardivement afin que celle qui écrit, puisse déguster à loisir les produits de leur sueur ?

Ces tracteurs ralentissent parfois la bonne marche des automobilistes, c'est normal et c'est tant mieux. Il faut quelquefois attendre derrière un troupeau qui sort où qui rentre, alors ? Nouvel an est à la même date pour tout le monde.

Un beau jour, la retraite a sonné, Marcel s'est retrouvé avec encore plus de boulot.

Oisif, il ne l'est pas et, cœur sur pattes, fier du vieux tracteur de son Helen, il a décidé de lui redonner une nouvelle vie. Au tracteur !!!

De fil en aiguilles, après avoir parcouru bien des kilomètres à la rencontre d'autres vieux engins, Marcel s'est dit que cela n'était pas encore assez. Le vieux, pas Marcel, tracteur, avait besoin d'un char pour transporter des accordéonistes au cortège de la fête villageoise des Ponts-de-Martel. Extraordinaire ! Les musiciens étaient heureux de voyager sur ce char. Mais, il n'est pas vraiment satisfait, vous connaissez le Marcel, il n'en fait qu'à sa tête et nom d'une pipe, il en a passé des heures à réfléchir. Calculer, mesurer, visser, peindre, dessiner, scier et créer enfin une terrasse sur char. Quel bonheur de le voir lui et son œuvre car, partager sa joie avec ses amis est la plus jolie récompense qu'il souhaite recevoir. Merci Marcel, qu'elle écrit la dame assise près de l'étang.

Enfin, **MERCI** pour vos danses des tracteurs à vous les agriculteurs du monde entier.

Rovine